



Bondrée apivore

75 langues

Pernis apivorus

[Article](#) [Discussion](#)

[Lire](#) [Modifier](#) [Modifier le code](#) [Voir l'historique](#)

La **Bondrée apivore** (***Pernis apivorus***) est une [espèce](#) de [rapaces](#) diurnes appartenant à la [famille](#) des [Accipitridae](#). Cette [espèce protégée](#), [insectivore](#) et migratrice, n'est présente que durant l'été en Europe.

Historique et dénomination [[modifier](#) |

[modifier le code](#)]

- Espèce décrite par le naturaliste suédois [Carl von Linné](#) en 1758 sous le nom initial de *Falco apivorus*¹.

Selon Cabard et Chauvet, le terme *Pernis* serait une modification du mot grec *pternis* (oiseau de proie), mais ces auteurs rappellent que *pernis* signifie *rapide*, *agile* en latin.

Les termes *apivorus* et *apivore* viennent de deux mots latins, *apis* l'abeille et *voro*, dévorer, même si ce rapace consomme essentiellement des larves de guêpes.

Noms vernaculaires [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Bondrée apivore
- Buse bondrée

Le terme *Bondrée* a une origine incertaine. Selon le Littré, il viendrait de *bondir*, ce qui signifiait autrefois retentir, à cause de son cri. Selon le Robert, il viendrait du breton *bondrask*, la grive, en raison de la ressemblance entre les plumages de la poitrine de ces deux oiseaux². En français, la Bondrée apivore était aussi appelée *Goiran*^{3,4}. Pierre Belon, en 1555, dans son livre *L'histoire de la nature des oiseaux, avec leurs descriptions, et naïfs portraits retirez du naturel* la nomme aussi *Boudrée*⁴.

Synonymie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Pernis apivorus



Bondrée apivore (*Pernis apivorus*)

Classification COI

Règne	Animalia
Embranchement	Chordata
Classe	Aves
Ordre	Accipitriformes
Famille	Accipitridae
Genre	Pernis

Espèce

Pernis apivorus
([Linnaeus, 1758](#))

Statut de conservation UICN

Description [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

Cet **Accipitridé** de dimensions moyenne (longueur totale de 50 à 60 cm; envergure de 130 à 150 cm) a une silhouette en vol comparable à celle d'une **buse variable**.

Elle se reconnaît à ses ailes étroites, sa tête petite mais proéminente et sa queue très développée et parcourue de trois barres foncées, dont une large bande terminale. Son **plumage** est très variable. Les plumes situées à la base du bec et autour de l'œil sont courtes, arrondies et compactes, assurant une protection contre d'éventuelles piqûres de **guêpes** et d'**abeilles**.

La bondrée apivore recherche sa nourriture sur le sol et peut creuser des trous atteignant 40 cm de profondeur, afin de déterrer ses proies préférées : **larves** et **pupes** d'**hyménoptères**. Elle complète ce régime alimentaire de **batraciens**, **reptiles**, petits mammifères et oisillons.

Mensurations [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

D'une longueur de 52 à 60 cm, ce rapace a une envergure allant de 120 à 150 cm et un poids variant entre 600 et 1 100 g.

Aspect des adultes [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)



Bondrée apivore en vol, vue de dessous

que le mâle (comme la plupart des espèces de **rapaces**).



LC : **Préoccupation mineure**

Statut **CITES**



Annexe A II, Rév. du 20/05/2023



La tête est relativement petite par rapport au reste du corps, la queue longue. Les yeux sont dorés. Le bec, court et épais, est noir. La base du bec présente de courtes plumes raides ressemblant de loin à des écailles. Les pattes sont jaunes, fortes et les doigts sont couverts d'écailles épaisses.

Aspect des juvéniles [[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Gros plan de la tête d'une jeune Bondrée apivore

Assez semblables à l'adulte, ils s'en distinguent par la couleur de leur iris brun au lieu de doré, et par la couleur jaune de leur cire (zone sans plume à la base du bec).

De plus ils ont la queue relativement plus courte et les caractéristiques du plumage adulte ne sont pas encore totalement acquises. En effet, ils présentent notamment :
mêlées aux plumes brunes des plumes blanches, qui disparaîtront au cours du temps sur les parties supérieures de l'oiseau.

Comportement [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Locomotion [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Ses pattes lui facilitent la marche. Elle sait planer des heures haut dans le ciel comme tous les rapaces, mais sait mieux que certains voler longtemps sans planer lors de ses trajets de migration.

Alimentation [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En été ou lors de son hivernage africain, son régime alimentaire est essentiellement insectivore. Ses proies principales sont les larves, les [pupes](#) et les adultes d'[hyménoptères](#) sociaux (principalement des [guêpes](#), mais aussi des [abeilles](#), des [bourdons](#) et des [frelons](#), y compris les frelons asiatiques⁵), ainsi que la [cire](#) et le [miel](#) éventuellement trouvés dans les rayons de l'essaim. Le nid des insectes est détecté en suivant les adultes en vol jusqu'à l'emplacement de l'essaim. Les essaims souterrains sont déterrés, parfois sur 40 cm de profondeur, à l'aide de ses serres très fortes et recouvertes d'épaisses écailles, puis la bondrée apivore déchire les rayons avec son bec. La base du bec et le tour des yeux sont protégés des piqûres par des plumes raides à aspect écailleux ; les narines, étroites, empêchent la pénétration des insectes, de la terre ou de la cire dans les fosses nasales.

Au printemps, alors que les essaims sont encore peu développés, ou lorsque les proies principales se font rares, la bondrée apivore peut consommer des [sauterelles](#), [coléoptères](#), [chenilles](#) et autres [insectes](#), mais aussi des [araignées](#), des vers de terre, voire de petits vertébrés

Gros plan de la tête d'une bondrée apivore adulte montrant les plumes protectrices de la base du bec et des yeux

(araignées, [squamates](#), mammifères, oisillons), ainsi que des œufs ou baies. Cette nourriture est généralement chassée à pieds ou cueillie au sol, la marche étant facilitée par ses serres modérément recourbées, contrairement à de nombreux rapaces de la famille des [Accipitridae](#)^{6,7,8}.

Gros plan d'une bondrée apivore adulte trouvée blessée dans le sud de la France

Comportement social [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

Relations intraspécifiques [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

Le site de nidification se situe au sein d'un territoire dont les dimensions (entre 10 et 40 km²) sont déterminées par les ressources en nourriture aux alentours du nid. Les bordures de ce territoire peuvent se chevaucher avec celles d'un couple de bondrées apivores voisines, mais les alentours du nid sont âprement défendus contre tout oiseau de proie⁹.

Vocalisations [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

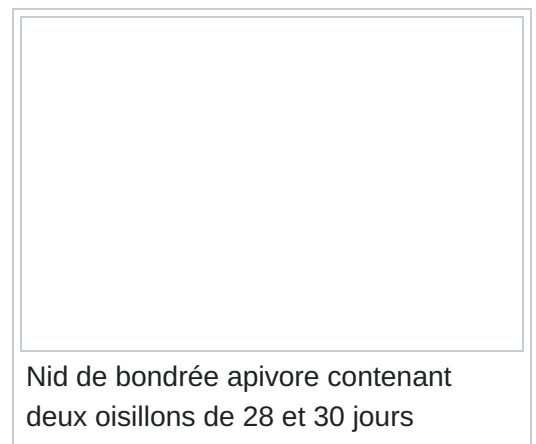
Le mâle lance des ? [cris sifflés \[Fiche\]](#) assez mélodieux. Mâles et femelles peuvent pousser des Ki-ki-ki quand ils sont énervés^{7,10}.

Reproduction [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

Établissement du territoire et construction du nid [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

La saison de reproduction a lieu entre avril et juin, ce qui coïncide avec une période d'abondance de larves d'[hyménoptères](#), nourriture principale des oisillons. La bondrée apivore a tendance à revenir sur les mêmes sites de nidification chaque année. C'est la période où le mâle effectue des vols nuptiaux au-dessus du site de nidification et de sa femelle : il prend de l'altitude par une trajectoire oblique puis, s'immobilisant dans les airs, bat des ailes en les relevant très haut au-dessus de lui, comme s'il "claquait des mains" au-dessus de sa tête, et ce trois ou quatre fois d'affilée⁷.

La Bondrée apivore bâtit généralement un nouveau nid, mais elle peut aussi réutiliser un nid de [Corvidé](#) ou de [buse variable](#), le regarnissant de rameaux frais. Le nid est le plus souvent bâti dans un arbre, sur une branche latérale à une hauteur comprise entre 10 et 20 mètres du sol ; il est constitué de petites branches et de brindilles portant encore des feuilles. La construction du nid est réalisée essentiellement par la femelle, qui parachève ce travail en 10 à 15 jours⁹.



Ponte, incubation et soins aux jeunes [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

La Bondrée apivore ne réalise qu'une ponte par an ; si la première ponte est détruite, il peut arriver que la femelle fasse une ponte de remplacement, mais cela semble rare⁹.

La femelle pond entre 1 et 3 (généralement 2) œufs blancs fortement tachés de brun-rouge, dont les dimensions moyennes sont de 52 x 41 mm pour un poids moyen de 49 g¹¹. Les œufs sont pondus avec 3 à

5 jours d'intervalle; l'[incubation](#) débute dès le premier œuf pondu.

Mâle et femelle se relaient pour couvrir les œufs durant 30 à 35 jours (il semble que la femelle soit plus assidue à cette tâche et s'occupe de l'incubation la nuit).

L'éclosion des œufs se déroule à quelques jours d'intervalle, mais contrairement à ce qui se passe chez un grand nombre d'oiseaux de proie, il n'y a pas de rivalité au sein de la couvée, et les disputes pour la nourriture sont rares. Au cours des 7 à 10 premiers jours, la femelle s'occupe presque exclusivement des petits. Le mâle part alors en quête de nourriture, principalement des rayons issus d'essaims sauvages d'hyménoptères, que la femelle déchiquettera à l'aide de son bec afin de nourrir les oisillons avec les larves contenues à l'intérieur. Dès le 18^e jour, les petits sont capables

d'extraire seuls les larves des rayons apportés par les deux parents, qui déposent la nourriture dans le nid. Les autres proies, notamment les petits vertébrés, sont souvent dépecées avant d'être apportées au nid^{9,7}. Il est commun que le mâle prenne soin des petits même lorsque la femelle est présente. Il a été observé que si la femelle meurt, le mâle est capable d'assurer seul l'élevage des petits⁹.

Les jeunes, qui sont [nidicoles](#) bien qu'ils naissent couverts de duvet¹¹, volent après 35 à 45 jours ; ils restent par la suite quelque temps à proximité du nid où les parents continueront de les nourrir jusqu'au 55^e jour environ. Il s'éloigneront davantage du nid par la suite, mais ils ne seront réellement indépendants qu'après 75 à 100 jours^{7,9}.

Cet oiseau atteint la maturité sexuelle aux alentours de l'âge de 3 ans. Le record de longévité pour cette espèce, déterminé sur une Bondrée apivore baguée en [Allemagne](#) et retrouvée morte de mort naturelle, est de 29 ans^{12,13,14,15}.

Répartition et habitat [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

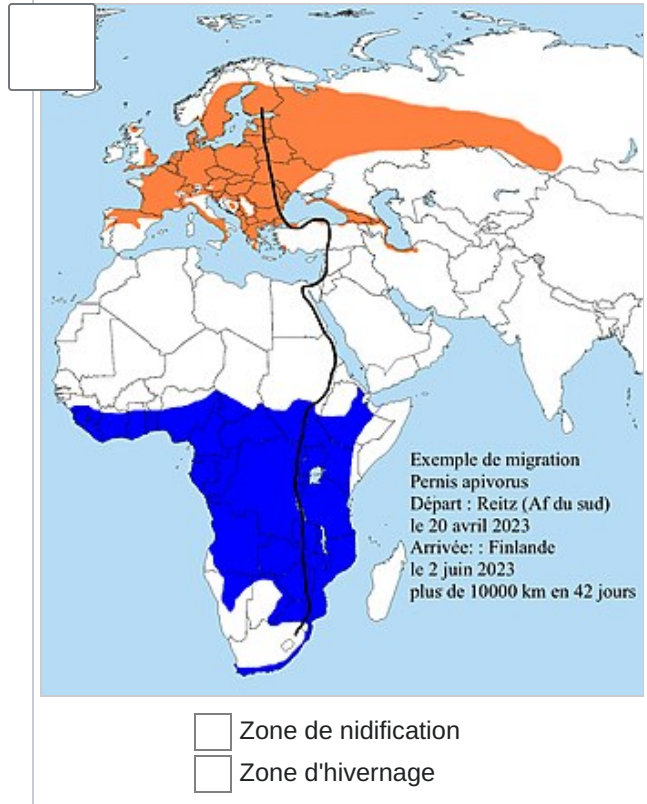
Cette espèce est répandue en [Russie](#) et en [Europe](#), cette dernière constituant plus de 75 % de son aire totale de nidification. On la trouve partout en Europe, sauf au nord de la [Scandinavie](#), en [Irlande](#) et en [Islande](#). Sa population nicheuse européenne, globalement stable dans les années 1970-1990, était estimée à plus de 110 000 couples en 1994, dont entre 10 000 et 15 000 couples en [France](#)¹⁶.

La Bondrée est une grande migratrice [diurne](#). C'est là aussi son régime alimentaire qui en est la cause : elle va là où sont ses proies. Elle vit en [Europe](#) l'été et en [Afrique](#) l'hiver, au sud du [Sahara](#). Le départ vers l'Afrique se fait généralement vers le mois de septembre, et le retour en Europe en avril ou mai.

En Europe, lors de la saison de nidification, elle niche généralement en zone boisée, préférentiellement dans les forêts matures présentant des clairières et un [sous-bois](#) clairsemé. On peut aussi la voir dans les campagnes et les friches proches de son lieu de nidification.



Œuf de bondrée apivore - [Muséum de Toulouse](#)



L'espèce pourrait disparaître de la région [Île-de-France](#), sa nourriture se raréfiant, principalement à cause des [insecticides](#) et [pesticides](#) utilisés en [agriculture intensive](#). Les oiseaux pourraient également être empoisonnés par la [bromadiolone](#), un raticide anticoagulant¹⁷.



Bondrée apivore dans le sud de la France

Systématique [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Taxinomie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Sa ressemblance avec la [buse variable](#) est forte, au point de porter aussi le nom de « buse bondrée¹⁸ ». Mais les scientifiques la considèrent plus proche d'un [pygargue](#) que d'une buse.^{[[réf. nécessaire](#)]}

L'espèce *Pernis apivorus* a été divisée en deux espèces distinctes:

- *Pernis apivorus* (Bondrée apivore)
- *Pernis ptilorhynchus* (Bondrée orientale, ou Bondrée de Malaisie casquée, ou encore Bondrée huppée)¹⁹.

Statut et protection de l'espèce [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En Europe, bien que les populations de [Finlande](#) et de [Suède](#) aient connu un déclin dans les années 1990–2000, les populations de [Russie](#), de [Biélorussie](#) et de [France](#) ont été stables. Par conséquent, [BirdLife International](#) considère cette espèce comme sécurisée (« secure »)¹⁶. Dans le détail, l'espèce a été tout de même déclarée vulnérable en Italie, en Suisse et au Portugal, et à surveiller en Suède et en Norvège²⁰. L'[UICN](#) a classé cette espèce dans la catégorie LC (préoccupation mineure) du fait de sa vaste [aire de répartition](#) (estimée à 10 millions de km²) et de sa population mondiale (estimée entre 100000 et 1 million d'individus)²¹.

La Bondrée apivore subit la pression de la chasse, particulièrement lors de ses migrations. Elle est aussi menacée par la dégradation de son habitat et par la diminution en nombre de ses proies, conséquence de l'usage de pesticides et du changement climatique²².

La Bondrée apivore bénéficie d'une protection totale sur le territoire français depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981 relatif aux oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire. Elle est inscrite à l'annexe I de la [directive Oiseaux](#) de l'[Union européenne](#) et est partiellement protégée par la [CITES](#) en annexe II depuis 1979 (statut revalidé en 2003), comme tous les [Falconiformes](#)²³. Il est donc interdit de la détruire, la mutiler, la capturer ou l'enlever, de la perturber intentionnellement ou de la naturaliser, ainsi que de détruire ou enlever les œufs et les nids et de détruire, altérer ou dégrader leur milieu. Qu'elle soit vivante ou morte, il est aussi interdit de la transporter, colporter, de l'utiliser, de la détenir, de la vendre ou de l'acheter.

Elle est aussi protégée par la [Convention de Berne](#) et par la CMS ([Convention de Bonn](#), qui protège tous les [Accipitridae](#)), dans les deux cas en annexe II, ainsi que par l'African Convention on Conservation en classe B^{24, 25, 26}.

Philatélie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

De nombreux pays ont émis des timbres à l'effigie de la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*).

Notes et références [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ↑ Linnaeus, C. (1758). Systema Naturae per regna tria naturæ, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis, Tomus I. Editio decima, reformata. Holmiæ: impensis direct. Laurentii Sal VII. I–II, 1–824 pp : page 91
- ↑ Cabard P. et Chauvet B. (2003): Étymologie des noms d'oiseaux. Belin. ([ISBN 2-7011-3783-7](#))
- ↑ Valmont de Bomare (1775) *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*, Brunet, Paris, Tome second, pages 6 et 7
- ↑ ^a ^{et b} Chapitre X de *L'histoire de la nature des oiseaux, avec leurs descriptions, et naïfs portraits retirés du naturel, écrite en sept livres* [[archive](#)] de Pierre Belon
- ↑ Jean-Paul Vigneaud, « Gironde : fait rarissime, un rapace dévore un nid de frelons asiatiques [[archive](#)] », sur *Sud Ouest*, 20 août 2013
- ↑ Hume R., Lesaffre G. et Duquet M. (2004) Oiseaux de France et d'Europe, Larousse, ([ISBN 2-03-560311-0](#))
- ↑ ^a ^b ^c ^d ^e Didier Collin, « Bondrée apivore [[archive](#)] », sur *oiseau.net*, 2002 (consulté le 21 mars 2009)



Une Bondrée Apivore

Représentation de « Bondrée apivore » [[archive](#)] sur [timbres postaux](#)



Voir aussi :

- [Oiseau sur timbres et autres séries](#)
- [Timbres d'oiseaux](#) sur *Wikimedia*

8.

↑

The Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), « [Honey Buzzard, Feeding](#) [archive] », sur [www.rspb.org.uk](#), 2008 (consulté le 22 mars 2009)

9.

↑

a b c d e f The Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), « [Honey buzzard, Breeding](#) [archive] », sur [rspb.org.uk](#), 2008 (consulté le 22 mars 2009)

10.

↑

The Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), « [Honey buzzard, general](#) [archive] », 2008 (consulté le 27 mars 2009)

11.

↑

a et b Robinson R.A, « [Honey Buzzard *Pernis apivorus* \[Linnaeus, 1758\]](#) [archive] », sur *BTOWeb, British Trust for Ornithology*, British Trust for Ornithology, Thetford (Norfolk), Royaume-uni, 2005 (consulté le 20 février 2009)

12.

↑

[Pernis apivorus sur le site AnAge](#) [archive], [genomics.senescence.info](#)

13.

↑

[Record de longévité de la Bondrée apivore \(Honey Buzzard\) sur le site Euring](#) [archive]

14.

↑

del Hoyo J., Elliot A. et Sargatal J. 1992 *Handbook of Birds of the World* Vol. 1, Lynx Edicions, Barcelone

15.

↑

Newton I et Olsen P. 1990 *Birds of Prey* Facts on File Inc, New York

16.

↑

a et b Pdf sur la population européenne de *Pernis apivorus*, sur le site [BirdLife International](#) [archive]

17.

↑

Le JDD, « [Inquiétude sur le sort des rapaces en Ile-de-France](#) [archive] », sur [lejdd.fr](#) (consulté le 20 octobre 2019)

18.

↑

Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe Paul Géroder Éditions Delachaux Niestlé 1972

19.

↑

[Bondrée apivore sur le site Avibase](#) [archive]

20.

↑

« [Pernis apivorus](#) [archive] », sur *EUNIS (European Nature Information System)*, Agence Européenne pour l'Environnement (consulté le 20 février 2009)

21.

↑

BirdLife International, « [Pernis apivorus](#) [archive] », sur [iucnredlist.org](#), IUCN Red List of Threatened Species, 2008 (consulté le 19 mars 2009)

22.

↑

(en) European Commission, « [Honey Buzzard *Pernis apivorus*](#) [archive] », Europa (consulté le 2 novembre 2008)

23.

↑

Le statut juridique des oiseaux sauvages en France, Ligue pour la protection des oiseaux

24.

↑

[Statut légal de la Bondrée apivore sur le site de l'AEE](#) [archive]

25.

↑

[PDF sur les textes de lois de la Directive oiseaux](#) [archive], voir page 11

26.

↑

UNEP-WCMC Species Database, « [Pernis apivorus \(Linnaeus, 1758\)](#) [archive] », sur [sea.unep-wcmc.org](#) (consulté le 22 mars 2009)

Références taxonomiques [modifier | modifier le code]

- *Oiseaux.net* : *Pernis apivorus* [archive] (+
répartition [archive])
- **(en)** *Zoonomen Nomenclature Resource* [archive]
(Alan P. Peterson) : *Pernis apivorus* dans
Accipitriformes [archive]
- **(en)** *Congrès ornithologique international* : *Pernis apivorus* dans l'ordre *Accipitriformes* [archive] (consulté le 16 mai 2015)
- **(fr + en)** *Avibase* [archive] : *Pernis apivorus* [archive] (+ répartition [archive]) (consulté le 30 juin 2015)
- **(fr)** *CITES* : taxon *Pernis apivorus* [archive] (sur le site du [ministère français de l'Écologie](#)) (consulté le 30 juin 2015)
- **(en)** *CITES* : *Pernis apivorus* (Linnaeus, 1758) [archive] (+ répartition [archive] sur *Species+*) (consulté le 30 juin 2015)
- **(en)** *Fauna Europaea* : *Pernis apivorus* (Linnaeus, 1758) [archive] (consulté le 21 mars 2023)
- **(fr + en)** *ITIS* : *Pernis apivorus* (Linnaeus, 1758) [archive]
- **(en)** *Animal Diversity Web* : *Pernis apivorus* [archive]
- **(en)** *NCBI* : *Pernis apivorus* [archive] (taxons inclus [archive])

Sur les autres projets Wikimedia :

Bondrée apivore, sur Wikimedia Commons

Bondrée apivore, sur Wikispecies

bondrée apivore, sur le Wiktionnaire

(en) **UICN** : espèce *Pernis apivorus* (Linnaeus, 1758) [[archive](#)] (consulté le 30 juin 2015)

Liens externes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Photos et vidéos [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Galerie [Flickr](#) de photos de la **Bondrée apivore** sur le site [Avibase](#) [[archive](#)].
- Galerie de photos de l'**European honey-buzzard** (*Pernis apivorus*) sur le site [ARKive](#) [[archive](#)]
- Vidéos de la Bondrée apivore [sur le site IBC \(Internet Bird Collection\)](#) [[archive](#)]
- Vidéo de visualisation des données de la migration d'un couple de bondrées apivores [\[1\]](#) [[archive](#)]



Portail de l'ornithologie

Catégories : [Statut UICN Préoccupation mineure](#) | [CITES annexe A II](#) | [Accipitridae](#)
| [Oiseau de proie d'Europe](#) | [Oiseau hivernant d'Afrique](#) | [Oiseau décrit en 1758](#)
| [Oiseau décrit par Carl von Linné](#) | [Oiseau \(nom vernaculaire\)](#) [[+](#)]

La dernière modification de cette page a été faite le 27 mars 2026 à 02:10. La page a été rendue avec [Parsoid](#).

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Contacts juridiques & sécurité](#) [Code de conduite](#)

[Développement](#) [Statistiques](#) [Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)

